

P003

Suivi des niveaux et programmes de santé de la capitale Malgache à partir des registres de décès

P. CANTRELLE (1), O. RALIJAONA (2) et D. WALTISPERGER (1)

(1) Institut Santé et Développement, Université de Paris VI, 15 rue de l'école de médecine, Paris 6 ; (2) Service des Statistiques Sanitaires et Démographiques, Ministère de la Santé, Antananarivo.

Objectifs : Examiner la fiabilité des enregistrements des décès de la capitale de Madagascar, pour suivre l'évolution du niveau de santé et l'impact des programmes de santé. Nature de l'étude : analyse d'une série chronologique sur la mortalité, toutes causes et par cause, sur l'ensemble de la population, pour la période 1984-1996.

Matériels et méthodes : Les informations sont celles des registres de décès du Bureau Municipal d'Hygiène d'Antananarivo. Contrôle du système d'enregistrement par diverses voies : contexte historique et culturel, circuit de déclaration, confrontation avec des données parallèles (données hospitalières, enquêtes démographiques de 1986 et de 1992. Contrôle de la cohérence interne par comparaison avec le recensement de 1993 et avec les modèles de tables de mortalité.

Résultats : Les contrôles se sont révélés positifs. On constate que le niveau de santé général s'est amélioré de façon sensible pendant la période 1984-1996. L'espérance de vie est passée de 46 à 55 ans chez les hommes, et de 53 à 60 ans chez les femmes. La mortalité a baissé à tous les âges, mais plus encore, celle de l'enfant. La baisse de la mortalité des enfants de 1 à 4 ans a été très forte, plus de 50 %. Plus importante que celle des moins d'un an, 37 %. Dans l'enfance, la baisse porte sur les principales causes de mortalité : rougeole et coqueluche, deux maladies cibles du Programme Elargi de Vaccination ; diarrhées, première cause de décès, infections respiratoires aiguës et carences nutritionnelles. L'absence de progrès apparent concernant le tétanos néonatal montrerait que la couverture vaccinale des femmes enceintes, en consultation prénatale, reste insuffisante. En ce qui concerne les décès maternels, la proportion des décès consécutifs à l'avortement, est plus élevée chez les femmes les plus jeunes. Dans le groupe 15-19 ans, elle est passée de 56 à 63 %. Cette constatation indique la nécessité de renforcer le programme de planification familiale dans ce sens.

Conclusions : Alors qu'aucune donnée n'était produite jusqu'à présent, une mine de données fiables se révèle disponible, dont le coût d'exploitation est minime.

Cantrelle Pierre, Raliajaona O., Waltisperger D. (1997)

Suivi des niveaux et programmes de santé de la capitale malgache à partir des registres de décès

Revue d'Epidémiologie et de Santé Publique, 45 (Suppl. 1),
S14 - P003

Congrès des Epidémiologistes de Langue Française, 22.,
Montpellier (FRA), 1997/04/02-04.